

Voilà pour les habitants. Voici pour le pays :

La lande

*Qui jette vers le soir une odeur de lavande...
Un lourd soleil d'aplomb sur un terrain pierreux...
Le murmure des pins sur le bord de la mer...
... Bruyantes et gonflées,
Les sources vers la mer vont dégorger leurs eaux,
Et les rocs de Pen-Mark déchirent les vaisseaux...*

L'enfer de Plo-Goff est une évocation saisissante ; la tempête au ix^e chant apparaît comme « une scène d'une pathétique horreur ».

*Comme un bruit de chevaux, cachés dans le brouillard,
On entendit gronder les rochers de Pen-Mark.
Ils étaient là, debout, pêle-mêle et sans nombre,
Devant eux, sur la mer, projetant leur grande ombre ;
Les flots couraient sur eux avec leurs mille bras ;
Cabrés contre les flots, ils ne reculaient pas ;
Hérissés, mugissants, inondés de poussière,
Ensemble, ils secouaient leur humide crinière.
De leur masse difforme ils effrayaient les yeux ;
L'oreille s'emplissait de leurs cris furieux ;
Et l'homme tout entier, en face de ces roches,
Dont les oiseaux de mer bravaient seuls les approches,
Sur son mince vaisseau, pâle et dans la stupeur,
Se voyant si chétif, sentait qu'il avait peur.*

Sur les bords de la *Baie des Trépassés*, chant X^e, Brizeux ne verra pas les souriantes Néréides de Raphaël, de Fénelon et de Chénier, mais je ne sais quelle divinité druidique, dure, humide et glauque :